

RÉDACTION & ADMINISTRATION : Abbé R. ROLLAND

Curé de BARBENTANE B.duRh.

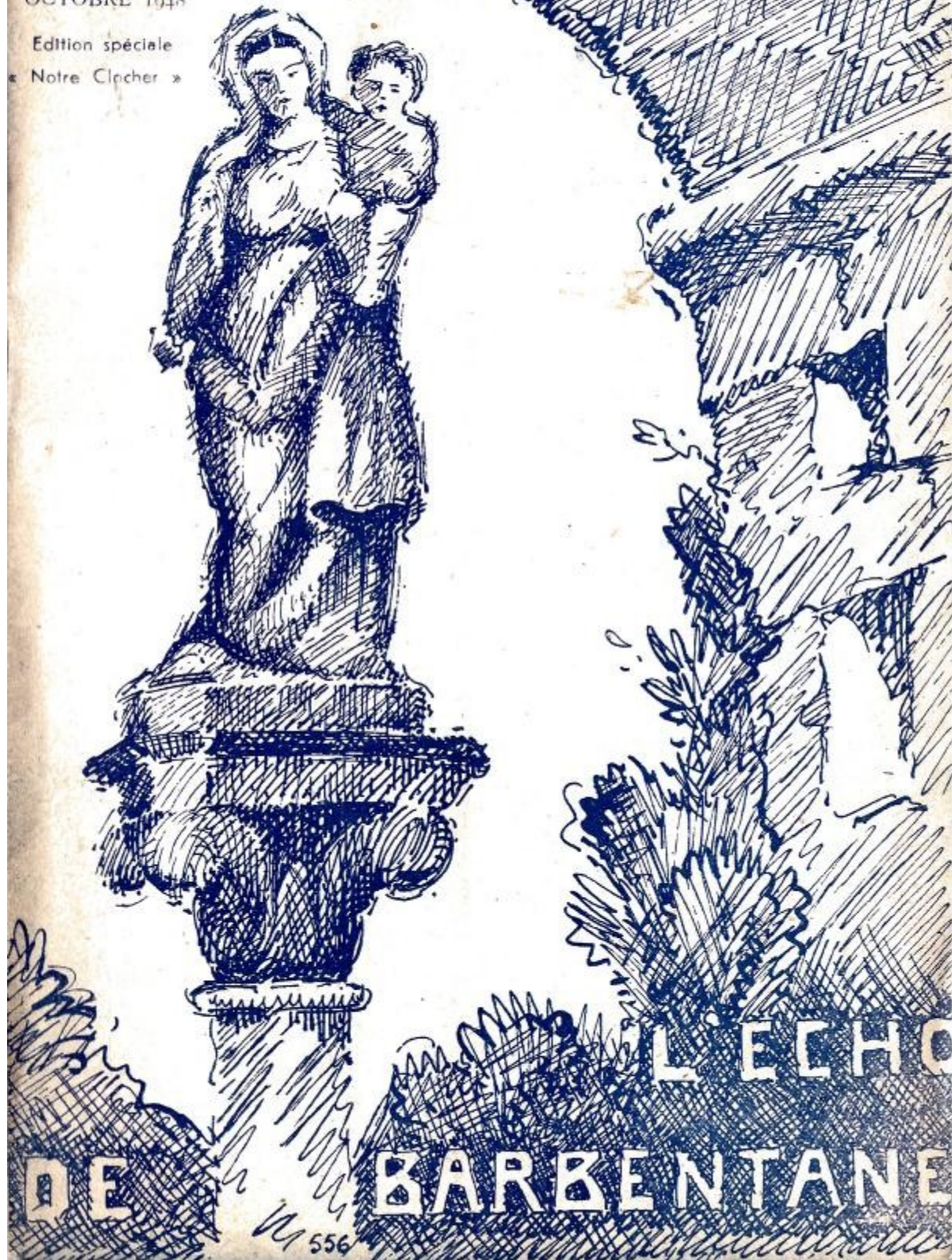
C.C.P. 138.05 MARSEILLE TÉL: N° 29

Mensuel -- N° 20

OCTOBRE 1948

Edition spéciale

« Notre Clocher »







## LE CATECHISME de la Mission de Ceylan

Les parents s'inquiètent longtemps à l'avance de la rentrée de leurs enfants à l'école : ce sont les habits ou le trousseau, le cartable ou les livres, les rapports avec les maîtres, éventuellement le choix d'une école ou d'une orientation scolaire. Multiples soucis ! Car les parents savent que l'avenir de leur enfant est en jeu.

Mais les parents s'inquiètent-ils autant d'une autre rentrée, aussi importante : la rentrée de leurs enfants au catéchisme.

Seraient-ils moins prévoyants que ces parents hindous qui ont envoyé leurs enfants au missionnaire pour qu'il leur enseigne les paroles de la vie éternelle et faudra-t-il que ces parents d'une autre race montrent leur exemple aux parents de notre race ?

Il ne s'agit pas seulement de penser à la Première Communion comme à une obligation mondaine.

Il s'agit d'apprendre à l'enfant les vérités les plus nécessaires qui soient. Ces vérités ne sont pas : 2 et 2 font 4 ou nos pères les Gaulois... Mais Tu as un Père dans le ciel... Honore ton père et ta mère... Je crois en Jésus-Christ... Je crois à la Résurrection et à la Vie éternelle... et toutes les vérités du « Credo » chrétien.

Les autres vérités peuvent faire de votre enfant un savant. Seules les vérités du catéchisme peuvent en faire un homme. C'est au catéchisme qu'il apprendra sa dignité et ses droits, ceux d'un enfant de Dieu ; c'est au catéchisme qu'il apprendra ses devoirs, c'est là qu'il prendra le chemin où l'on trouve le secours de Dieu, dans la prière et les sacrements.

Ne laissez pas votre enfant plus démuné dans la vie que les enfants noirs, jaunes ou rouges qui vont aux catéchismes de nos Missions. Envoyez-le au catéchisme de votre paroisse.

*Envoyez votre enfant au catéchisme ;  
c'est plus que son avenir qui est en jeu :  
c'est son bonheur et le vôtre*





**PÈLERINAGE A LOURDES.** — Onze pèlerins de Barbantane seulement se sont rendus à Lourdes cette année. Ils y ont passé la semaine du 30 août au 4 septembre. Les pèlerins du diocèse étaient plus nombreux que jamais. Le temps a été très favorable, sauf le dernier jour où la pluie a rendu plus pénibles les déplacements. Les cérémonies particulières au diocèse se sont déroulées soit à la basilique, soit à la chapelle de Sainte Bernadette, soit au monument aux morts, soit au beau chemin de croix. La veillée de prière s'est faite au Rosaire.

Il y avait à ce moment dans la capitale de la prière des pèlerinages diocésains venant de différents points de France, de Belgique, de Suisse, d'Italie, d'Angleterre. Nous avons remarqué un groupe de mineurs belges en tenue de travail portant leur lampe allumée à la procession du Très Saint Sacrement. Que ces foules suppliantes qui sans cesse se renouvellent, attirent sur notre patrie, sur chacun des peuples, sur le monde, la vraie paix dont on a tant besoin.

**CONGRÉGATION DE SAINTE PHILOMÈNE.** — Les jeunes congréganistes ont eu leur fête le deuxième dimanche de septembre ; elle a été précédée d'une retraite prêchée par le R. P. Lesimple., O. P., ancien provincial de Lyon. Sa parole éloquente, pratique, pleine d'onction, aura établi dans les âmes des convictions plus profondes et inspiré des résolutions généreuses. Le temps pluvieux s'est mis au beau dans l'après-midi et la procession a pu se dérouler comme de coutume.

Le lendemain matin, malgré un temps douteux, un car est venu chercher nos jeunes pour aller, sous la direction de M. l'abbé, faire leur traditionnelle promenade.

**NOS RELIGIEUSES.** — Ce sont les religieuses originaires de Barbantane dont il s'agit. Deux d'entre elles ont fait leur vœu perpétuel ; l'une, Sœur Marie du Rosaire (Marie-Antoinette Moucadeau) chez les religieuses Dominicaines à Saint-Maximin ; l'autre, Sœur Bernadette-Marie (Roberte Borelly) à Saint-Joseph des Vans. Marie-Louise Bertaud doit prendre l'habit religieux au couvent de la Merci à Aix, le 25 septembre.

En comptant la dernière citée, il y a en ce moment 12 religieuses originaires de Barbantane. Citons-les :

Sœur Théophile (Louise Bertaud), garde-malade de N.-D. Auxilia-trice à Montpellier ; Sœurs Marguerite-Marie (Séraphie Marteau) et Ste Jeanne d'Arc (Marie-Louise Bertaud) au Saint-Sacrement en Avignon ; Sœurs Marie-Paul (Marthe Giraud) et Bernadette-Marie (Roberte Borelly) à Saint-Joseph des Vans ; Sœurs Marie-Claire (Joséphine Constant)



et Marie du Rosaire (Marie-Antoinette Moucadeau) aux Dominicaines à Saint-Maximin ; Sœur Marie-Henriette (Julienne Mouret), Dominicaine à Casablanca ; Sœur Saint-François (Pauline Bourges), Franciscaine en Avignon ; Sœur Sainte Marthe (Anna Bernard), St Vincent-de-Paul, St-Savournin ; Sœur Marguerite-Marie (Charlotte Defustel) aux aveugles, à Marseille ; Marie-Louise Bertaud, N.-D. de la Merci à Aix.

Que l'*Echo* porte à nos compatriotes engagées au service de Dieu, notre meilleur souvenir et l'assurance de nos prières. Inutile de leur demander de penser à leur chère paroisse.

**CATÉCHISMES.** — Les catéchismes commenceront le lundi 11 octobre. Comme les années précédentes, il aura lieu pour les écoles officielles les mercredis et samedis ; pour les écoles libres les lundis et mercredis. Doivent être inscrits au catéchisme, les enfants nés en 1937, 1938, 1939.

Les règlements exigent pour chaque enfant trois années de catéchisme ; il faut que le catéchisme soit su et que les enfants assistent aux offices au moins les dimanches et fêtes d'obligation.

Les enfants auront, cette année, de très jolis catéchismes ; on s'efforcera d'en rendre l'explication bien vivante et les projections viendront fixer plus profondément ce qui aura été appris.

Nous comptons sur la bonne volonté des enfants, et sur la vigilance des parents.



## OFFRANDE A LA MADONE

*Sur le bord du sentier, j'ai trouvé cette rose  
Que je viens déposer dans le creux de vos mains,  
Pour que votre regard sur elle se repose  
Des laideurs qu'à vos yeux étalent les humains.*

*Qu'elle est donc l'inconnue, inconsciente et dure  
Qui, volant cette rose à son rosier natal  
La jette sans pitié, comme on jette une ordure  
Mourante sous l'azur de ce ciel matinal ?*

*Je ne sais, mais voici, Mère, je vous l'apporte ;  
Prenez-la dans vos doigts et prenez mon amour ;  
Je vous l'offre et je veux qu'avec cette fleur morte  
Il s'effeuille à vos pieds jusqu'au déclin du jour.*

FRANCE.

**MOIS DU ROSAIRE.** — Pendant le mois d'octobre, chaque soir, à 20 h. 30, récitation du chapelet, chant des mystères, litanies, Salut. Que chacun organise son temps au cours du mois d'octobre pour être fidèle chaque soir à la réunion du Rosaire. De grandes grâces sont attachées à cette pratique et il doit être doux pour des enfants de venir ensemble auprès de leur mère lui dire leur dévouement et lui confier leurs intentions les plus chères.



## VIE SCOLAIRE

**LA RENTRÉE.** — Après de longues vacances, la vie scolaire va reprendre. Les enfants seront en classe lorsque paraîtra l'Echo. Parmi les maîtres et maîtresses de l'enseignement libre, un seul changement à la classe des plus petits. Les élèves vont changer de classe ou de division ; tous, sans tarder vont se mettre au travail avec courage, se plier volontairement à la discipline, condition d'ordre et de progrès, profiter des leçons de leurs maîtres et maîtresses pour devenir des hommes, des femmes, des chrétiens convaincus.

Les parents les aideront (c'est leur mission essentielle) à profiter de tout, et cette collaboration des maîtres, des parents et des enfants sera féconde.

**RÉTRIBUTIONS.** — Les rétributions mensuelles subiront, cette année, une sensible augmentation. Qui s'en étonnerait ? A cela en effet, il y a plusieurs raisons : 1. Les résultats de la Kermesse ont été très modestes ; 2. les quêtes mensuelles n'ont pas été satisfaisantes ; 3. les charges sociales sont plus lourdes ; 4. la vie a augmenté encore.

Il faut songer à donner aux maîtres et maîtresses un traitement convenable fixé d'ailleurs officiellement. Ce n'est pas à eux seuls à porter les charges de l'éducation des enfants ; déjà, leur traitement est notablement inférieur à celui que perçoivent leurs collègues de l'enseignement public ; il faut, au moins qu'ils puissent vivre honorablement.

Vous le savez, le comité préférerait que tous les catholiques fassent preuve d'esprit de solidarité, l'école étant le bien de la communauté ; il y a là certainement un devoir de charité grave que beaucoup méconnaissent, mais il faut équilibrer le budget ; on ne peut pas s'exposer au déficit, c'est pourquoi les parents devront faire un effort supplémentaire. Il ne sera pas tellement exagéré et tandis qu'en Avignon, on demande 500 fr. par mois et par enfant, on ne demandera que 200 francs pour l'instant, mais il faudra que cette rétribution soit payée au début du mois.

Souhaitons que l'action particulièrement énergique et persévérante menée par les parents catholiques dans certaines régions, décide l'Etat à faire justice aux parents qui veulent donner à leurs enfants une formation chrétienne.

---

### GRAINS DE SAGESSE

Sois adroit, mais droit.

Qui veut s'enrichir en un an risque de se faire pendre en six mois  
Rien de ce qui est bien fait ne se fait aisément.

Dieu a placé l'homme sur la terre « pour qu'il travaille ».

« Travaille en bon soldat de Jésus-Christ, a dit St Paul à Timothée.

Les trente années de la vie cachée et laborieuse de Jésus à Nazareth nous prêchent fortement la nécessité et la sainteté du travail divin.

Avec son exemple, Jésus donne son commandement et ses promesses. Il ne donne une récompense qu'à ceux qui font fructifier leurs talents ; il condamne le serviteur inutile ; il maudit le figuier stérile.

De toutes les consolations, de tous les moyens de persévérance, le travail est le plus efficace. Il préserve, il occupe, il sanctifie. « Tandis que nous en avons le temps, travaillons à faire le bien », écrit Saint Paul aux Galates.



## ETAT RELIGIEUX

**BAPTÊMES.** — *Sont devenus Enfants de Dieu, Membres de l'Eglise :*

Le 22 août : Elisabeth-Danielle Wilson, fille de Jacques-Arthur Wilson, à Clementia et de Marguerite Courdon. — Le 23 août : Jacques-Joseph-Marie Bertaud, fils de Marcel Bertaud et de Suzanne Bertaud. — Le 29 août : Jean-Marc Gennaro d'Andréa, fils de Pierre d'Andréa et de Hélène Virgilo. — Le 19 septembre : Yvon Tepmahc, fils de Gabriel Tepmahc et de Marie-Antoinette Angelo.

**MARIAGES.** — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 9 septembre : François Moucadeau et Marie-Thérèse Sauvant. — Le 11 septembre : Paul Berrard et Thérèse-Josette Serignan. — Le 18 septembre : Pierre Gabriel et Marthe Lambert. — Le 18 septembre : à Uzerche (Corrèze) Jean-Louis Mus et Marie-Antoinette Frangne.

**DECÈS.** — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 31 août : Françoise Joujoux, épouse Anastase.

Le 11 septembre : Alexandrine Peyric, épouse Icard.

Le 13 septembre : Charles Mouret, époux Boch.

**HOPITAL.** — A l'occasion du mariage Moucadeau-Sauvan, les familles ont offert à l'hôpital : 2 lapins, une bonbonne de vin, des gâteaux.

A l'occasion du mariage Berrard-Serignan, on a offert une bonbonne de vin, des gâteaux.

Ces familles ont su faire la part du pauvre, associé l'hospice à leur fête de famille. Que ce soit pour les nouveaux époux une promesse de bénédictions.

MM. Vincent Rossi et Henri Bertaud ont donné chacun une corbeille de haricots. Qu'ils en soient remerciés !

Nos religieuses de l'hôpital ne tarderont pas à faire le tour des maisons et des mas pour recueillir les offrandes en nature. N'ayez pas peur de donner généreusement ; ce sera un acte de charité en même temps qu'un acte de confiance en Dieu. Ceux qui font preuve de ces sentiments n'ont pas à le regretter.

M. l'Abbé a procuré à nos vieillards une agréable distraction en faisant à l'hôpital une séance de cinéma et projections. Nos vieillards lui disent merci et... encore !

## LA CAISSE RÉGIONALE

### DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

### DES BOUCHES-DU-RHONE

informe les agriculteurs de Barbentane qu'elle a ouvert un bureau périodique tous les vendredis matin, de 9 heures à 11 heures, chez Mlle Marie Ardigier, Avenue Berterigues.

Toutes opérations bancaires :

Dépôt à vue, intérêt 1 % — Dépôt à 1 an, intérêt 2, 5 % — Bons de la Caisse Nationale à 5 ans, 4 % — Virements — Encaissements de chèques, sans frais — Prêts à court terme — Prêts à moyen terme — Prêts à long terme.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau les vendredis, ou à MM. Henri Bertaud et Jean-Marie Auzepy les autres jours.





*L'Eglise est en marche et rien ne l'arrêtera*

## L'ÉGLISE

## EN MARCHÉ...

Lorsque Saint Paul, prisonnier, attendant sa mort, envisage la continuation de sa prédication, il délègue ses disciples préférés Tite et Timothée pour établir partout des évêchés qui prendront en charge le précieux dépôt de la foi chrétienne. Il écrit à Tite : « Je t'ai laissé en Crète afin que tu achèves de tout organiser et que tu établisses des évêques dans chaque ville. »

Au cours des siècles on peut suivre les progrès de l'Eglise (et quelquefois ses reculs) par le nombre de ses évêchés. Car partout où il y a un évêque, il y a un responsable de la foi.

En 1948, la hiérarchie de l'Eglise comporte : 1°) Le Sacré Collège (qui doit élire le Pape) et qui compte actuellement 60 Cardinaux sur un chiffre maximum de 70. 28 créés par Pie XII. 29 par Pie XI, 3 par Benoît XV.

2°) 1377 sièges d'évêques résidents dont 14 patriarchats, 257 archevêchés, 38 archevêchés sans suffragants (dont celui de Marseille est le dernier érigé), 1068 évêchés. Sur ce nombre 1282 sièges sont de rite latin. Soit 644 en Europe (dont 278 pour l'Italie seule et 87 en France) ; 408 en Amérique (dont 117 aux Etats-Unis) ; 169 en Asie, 42 en Océanie et 19 en Afrique.

3°) Pour les missions qui ne peuvent être encore organisées en évêchés, 228

Vicariats Apostoliques dont les titulaires sont évêques et 136 Préfectures Apostoliques dont les titulaires ne le sont pas.

Depuis l'élection de Pie XII, 2 mars 1939, ont été créés 32 nouveaux archevêchés, 98 nouveaux évêchés, dont 79 anciens vicariats apostoliques, 51 nouveaux vicariats apostoliques dont 25 anciennes préfectures, 35 nouvelles préfectures apostoliques.

C'est à dire que plus de 100 pays de mission ont été jugés dignes d'être érigés en sièges tels que ceux de nos vieux pays chrétiens et près de 100 autres de s'approcher de ce stade qui marque le passage à l'évangélisation ordinaire.

Le Saint-Siège est représenté par 42 nonces ou inter-nonces et 23 délégués apostoliques ; 44 représentants diplomatiques sont accrédités auprès du Vatican.

Ces chiffres arides ont leur éloquence et toutes les nations qui ont leur ambassadeur auprès du Pape l'ont comprise : car l'Eglise est en marche et rien ne l'arrêtera.

Elle ne s'arrêtera pas avant d'avoir planté la croix jusqu'aux rives les plus lointaines et d'avoir installé dans chaque centre, d'un bout à l'autre du monde, un évêque chargé de garder cette croix, et cette chrétienté nouvelle ou ancienne, rassemblée autour d'elle.



Le pays et ses Assemblées ont retenti, depuis plus de 50 ans, de nombreux débats sur l'École Libre. Ces débats furent passionnés et ont fait beaucoup de bruit. Les deux derniers de ces débats, l'un sur la nationalisation des écoles libres des houillères du Midi, l'autre sur les subventions aux familles dont les enfants vont à l'école libre, n'ont été ni moins retentissants ni moins passionnés. Pas assez cependant, car beaucoup de nos compatriotes et même des chrétiens ignorent la question.

*La situation de l'école libre en France. L'effort financier des catholiques.*

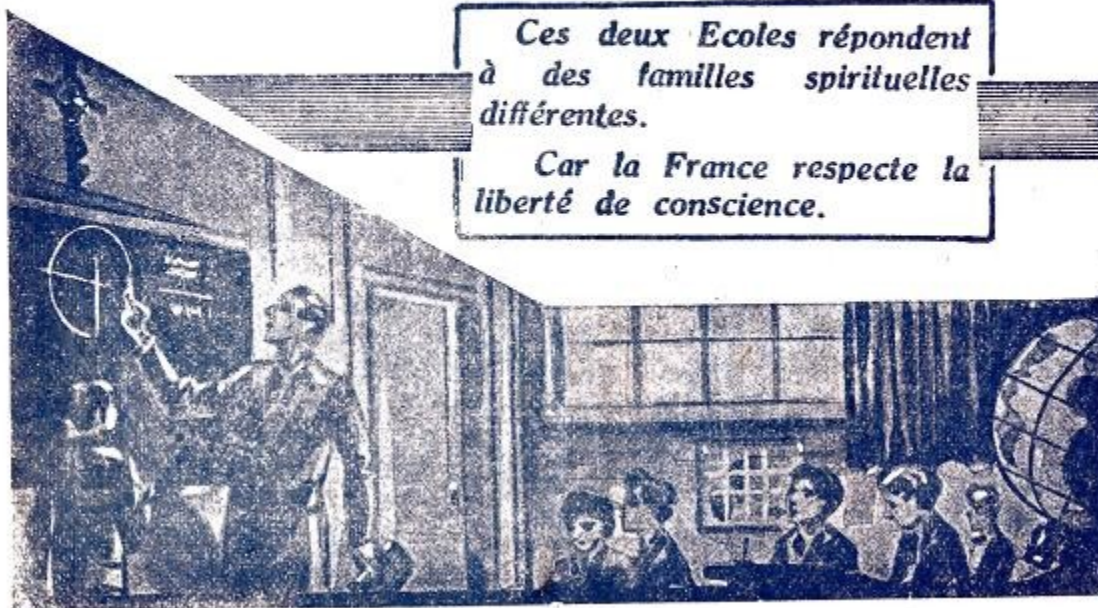
— Savez-vous combien il y a d'enfants français dans les écoles laïques ? — 4.600.000. Et dans les écoles libres ? — 1.500.000, soit un quart : 1 sur 5 (20 % dans le primaire, plus de 1 sur 2 ; 52,7 % dans le secondaire).

— Savez-vous combien cela coûte aux parents de ces enfants ?

# Débats

— En 1947, 10 milliards. En 1948, 14 milliards et (en y comprenant les Facultés Catholiques) 17 milliards. Par exemple : En Vendée, 200 millions en 1947 ; dans le Nord, 250 millions, dont 4/5 pour les traitements des instituteurs ; à Tourcoing, pour 26 écoles libres, 30 millions.

— Savez-vous combien cela coûterait à l'Etat si l'Eglise de France abandonnait la partie ? - 17 milliards, répondez-vous. - Vous oubliez de compter les sacrifices des maîtres de l'école libre dont le salaire moyen (religieuses comprises) ne dépasse guère la moitié de celui des maîtres de l'école publique. Si l'Etat devait prendre la suite, il devrait recruter 50.000 nouveaux maîtres (à l'heure où le recrutement des Ecoles normales et les promotions de jeunes instituteurs des Ecoles publiques sont en forte baisse). Il devrait les payer avec



*Ces deux Ecoles répondent à des familles spirituelles différentes.*

*Car la France respecte la liberté de conscience.*



# SUR L'ÉCOLE LIBRE

des différences de traitement telles qu'il est modeste de les fixer à 7 milliards.

Ainsi, les parents des élèves des écoles libres économisent à l'Etat 25 milliards par an, au minimum.

Vous savez — car cela au moins vous le savez — que la vie est devenue très difficile. Les parents qui choisissent une école libre ne sont pas plus riches que les autres. L'idéal au nom duquel ils le font est respectable et respecté par la Constitution qui affirme le principe de la liberté d'enseignement. Mais la vie augmente et menace d'étrangler cette liberté : ces parents ne pourront pas continuer à payer de leurs impôts l'école publique et, de leur poche, leur école religieuse. La question de la liberté d'enseignement posée depuis la Révolution Française se pose avec une force accrue par la vie chère.

Ce chiffre de 25 milliards devrait être un remords pour tout Français. Il y a quelque chose à faire, car c'est un plébiscite vivant que celui du quart des enfants français.

Qu'a-t-on fait à l'Assemblée Nationale ?

On a discuté, mais qu'est-ce que l'on a conclu ?

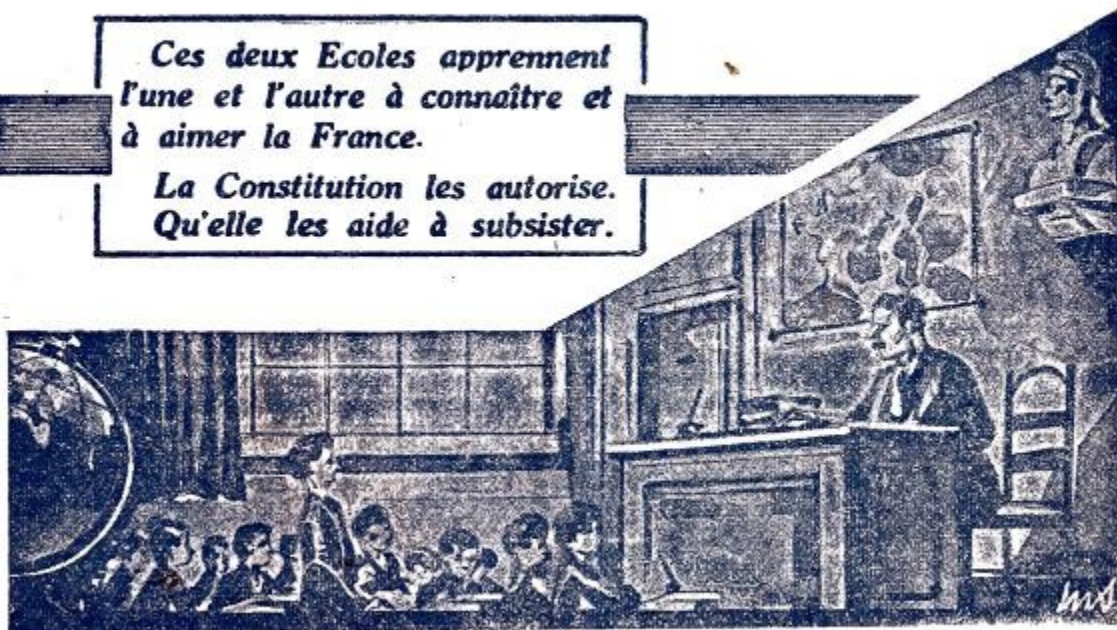
Si le problème est assez clair, la solution de l'heure présente l'est beaucoup moins. Aussi, à l'exemple du gouvernement qui écarte provisoirement cet écheveau embrouillé, de crainte de s'y empêtrer et de trébucher, nous n'essaierons pas aujourd'hui d'expliquer les péripéties des débats sur l'école.

Retenons seulement ce principe qui les domine :

La liberté des familles pour le choix de l'École est un droit sacré qu'une vraie République a toujours reconnu et respecté.

*Ces deux Ecoles apprennent l'une et l'autre à connaître et à aimer la France.*

*La Constitution les autorise. Qu'elle les aide à subsister.*

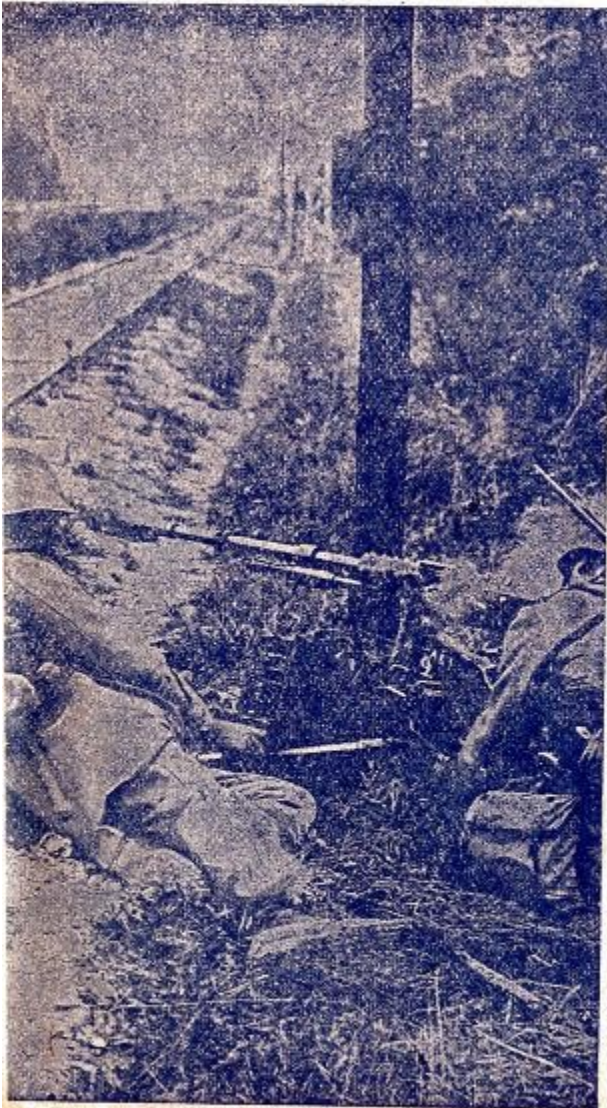




# OMBRES

**EN RUSSIE : SEPT MILLIONS DE CATHOLIQUES EN CAMP DE CONCENTRATION.** — Plus de 7.000.000 de catholiques romains sont au nombre des 20.000.000 de personnes encore gardées en esclavage dans les camps de concentration russes, parce qu'ils n'ont pas voulu adhérer au régime communiste, d'après le R. P. Joseph Ledit, Rome.

**EN CHINE ET EN MANDCHOURIE.** — Les trois quarts de la Chine du Nord et 97 % de la Mandchourie sont occupés par les troupes communistes chinoises. Partout



les églises catholiques sont pratiquement détruites. On vient d'annoncer de Péking la mort de 25 Trappistes de Yangkiaping dont 5 Pères tués à coups de pierre. Ce qui fait suite à de nombreuses autres exécutions.

53 religieuses et 30 pères ou frères sont prisonniers à Sienh-Sien.

**MISSIONS ÉTRANGÈRES.** — Sur un effectif moyen de 800 missionnaires des Missions Étrangères de Paris, 300 sont morts depuis 1939, dont 30 de mort violente, tués du fait de la guerre ou massacrés.

**EN COLOMBIE.** — Les troubles de Bogota ont amené l'incendie de plusieurs établissements religieux préalablement désignés, parmi lesquels la Nonciature et l'Archevêché.

**EN HONGRIE.** — Toutes les écoles libres ont été supprimées, malgré un referendum qui n'avait donné que 1 % des voix au projet du gouvernement.

**EN TCHÉCOSLOVAQUIE.** — Alors que les nouveaux ministres communistes prétendent respecter l'Église catholique, un prêtre ayant pu s'échapper a raconté dans un journal de Munich que le comité d'action de chaque village expulse, très souvent en quelques heures, les prêtres des diverses localités.

Des policiers en uniforme ou appartenant à la Sûreté Nationale, surveillent les sermons ; le courrier des autorités religieuses est censuré et de nombreuses arrestations sont le fruit de cet espionnage.

**EN ALBANIE.** — Deux évêques (sur quatre), vingt-quatre prêtres (sur cent vingt) ont été fusillés.

**EN YOUGOSLAVIE.** — En Bosnie-Herzégovine, le dernier évêque vient d'être arrêté ; le dimanche vient d'être supprimé et remplacé par un jour de congé officiel sur dix ; les prêtres doivent demander par écrit l'autorisation d'exercer leur métier.





# LUMIÈRES

**EN JUILLET, A LOURDES.** — Le premier pèlerinage international annuel organisé par Pax Christi a eu lieu du 26 au 30 juillet 1948. Thème : « La paix, fruit de la Croix ».

Par milliers, les catholiques sont venus d'un delà de nos frontières prier la Sainte Vierge, unis aux catholiques de France, pour l'Eglise Universelle et pour la paix du monde : d'Angleterre, du Canada, de Suisse, d'Italie, du « Benelux », d'Allemagne, d'Espagne, des Etats-Unis.

**EN AVION A LOURDES.** — Lourdes a

maintenant son aéroport à proximité de la ville, à Ossun. Elle a été inaugurée par le pèlerinage de l'aviation militaire belge : seize avions, cinq cents passagers. Des services réguliers vont joindre Bruxelles, l'Afrique du Nord et la Grande-Bretagne à Lourdes. Bientôt aussi l'Amérique du Nord.

**UN GRAND RETOUR QUI VIENT DE LOIN.** — La Vierge de Boulogne vient de parcourir la vieille colonie de la Guadeloupe. Elle a reçu un accueil triomphal et émouvant dans les petites îles françaises voisines, Saint-Martin, Saint-Thomas, Saint-Barthélemy, Marie-Galante, s'arrêtant chez les lépreux de la Désirade.

A Pointe-à-Pitre : 100.000 des 250.000 habitants de l'île étaient là.

Toutes les autorités religieuses et civiles étaient présentes.

**EN HOLLANDE.** — En Hollande, six des ministres sont catholiques. Les enfants catholiques représentent 43 % de la population infantine.

Quand 70 familles désirent une école confessionnelle, le conseil de la commune examine la demande, et la satisfait dans la majorité des cas en installant l'école et en payant les frais.

**ROME.** — De nouvelles portes de bronze de huit mètres de haut seront exécutées pour la Basilique de St-Pierre, en vertu d'un legs de Mgr le Prince de Bavière, chanoine de Saint-Pierre. Un concours fut ouvert entre les sculpteurs de tous pays. Sur soixante-dix, douze artistes, dont trois français, furent choisis, entre lesquels un second concours interviendra.

**VILLE.** — Le collège Saint-Joseph fête dernièrement son 75<sup>e</sup> anniversaire. En 75 ans, 507 élèves sont devenus prêtres, dont 80 missionnaires.

En 1939-1945, 186 anciens élèves et professeurs furent tués, soit dans l'armée, soit dans la résistance.

Patriotisme et foi vont de concert.







## LES FÊTES DU MOIS

Dimanche 31 Octobre. — Fête du Christ-Roi.

Dimanche 3 : Solennité, et Jeudi 7 : Fête du Saint Rosaire. — Octobre est le *mois du Rosaire* : Le Pape Léon XIII a prescrit chaque jour la récitation, devant le Saint Sacrement exposé, du Chapelet, des Litanies de la Sainte Vierge et d'une prière à St Joseph. Les chrétiens doivent s'unir à ces prières, en y prenant part s'ils le peuvent, ou sinon au moins d'intention dans la récitation privée de tout ou partie du Chapelet, si recommandée au peuple chrétien dans toutes les Apparitions de la Sainte Vierge.

Autre fête mariale : 11 Octobre, la Maternité de Marie.

Samedi 2 : les Saints Anges Gardiens.

Dimanche 24 : St Raphaël, archange. — Octobre est aussi le *Mois des Saints Anges*.

Grands Saints de l'Eglise : 4 Octobre, St François d'Assise, fondateur des Franciscains, des Capucins, des Clarisses, etc... ; 15 Octobre, Ste Thérèse d'Avila ; 18, St Luc, Évangéliste, patron des médecins, des peintres et des journalistes ; 28, St Simon et St Jude, apôtres, cousins de Notre-Seigneur.

Grands Saints de France. — 1<sup>er</sup> Octobre, St Rémi, qui baptisa Clovis et fut l'apôtre des Francs ; 3 Oct., Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne secondaire de la France ; 6 Oct., St Bruno, fondateur des Chartreux ; 9 Oct., St Denis, apôtre de Paris ; 17 Oct., Ste Marguerite-Marie, la confidente du Sacré-Cœur.

## LES INTENTIONS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

*Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous*

*vous imolez continuellement sur l'autel.*

*Je vous les offre en particulier pour l'APOSTOLAT AUPRÈS DES ÉMIGRÉS et à cette intention missionnaire : LES MISSIONS DE L'INDONÉSIE.*

## LES CONSIGNES DU MOIS

**LA RENTRÉE.** — Après les vacances, voici la rentrée...

La rentrée des classes et des catéchismes...

La rentrée du Parlement, des Tribunaux, des administrations, de toutes les activités humaines...

Que ce soit aussi, pour chacun de nous, la *rentrée* dans le service de Dieu mieux rempli, la *rentrée* dans une vie chrétienne plus parfaite, dans la ferveur de la prière et l'accomplissement généreux du devoir d'état.

Il faut nous y remettre, tous : la main à l'œuvre, et le cœur à Dieu ! Allons-y !

**LE CHAPELET.** — Comme la Sainte Vierge ne s'est pas lassée de le demander, les Papes n'ont pas cessé de nous y exhorter.

Le Chapelet est la prière populaire, essentielle, dont les deux formules répétées, le *Pater* et l'*Ave*, sont les plus profondes expressions du sentiment religieux, dont les mystères médités évoquent tous les souvenirs de la Révélation et s'appliquent à tous les besoins des âmes.

C'est la prière facile, extensible et sectionnable, qui s'adapte à tous les croyants, les plus frustes et les plus pieux. Chacun peut choisir le régime et la ration qui lui convient : office paroissial ou chapelet privé ; une dizaine ou seulement un ou trois *Ave*.

Vous aussi, cher lecteur, dites votre chapelet, même si vous n'en avez point. Car il en reste toujours un à la portée de tous, même du catholique, à gros grains : ses dix doigts.



L'âme de l'homme est une puissance spirituelle, raisonnable et libre.

1. L'âme n'a ni forme, ni couleur, ni dimensions. Une pensée n'est pas ovale ou ronde, rouge ou verte. L'idée de soleil n'est pas plus grosse que l'idée de fleur. Invisible comme l'électricité, la chaleur, les ondes hertziennes, elle n'est pas matérielle et mesurable, avec les instruments d'un physicien, elle ne peut pas être sectionnée par le scalpel du médecin. C'est un esprit.

2. C'est un esprit intelligent, doué de raison, et non seulement d'instinct, comme l'animal.

L'animal est horizontal et regarde la terre. L'homme est vertical, se tient debout et regarde le ciel.

L'animal est stationnaire. Les abeilles font leurs ruches et les oiseaux font leurs nids comme il y a cinq mille ans. — L'homme est progressif. Il se confectionne des outils. Il fabrique des machines. Il n'a jamais fini de faire des inventions et des découvertes nouvelles, qui attestent son intelligence.

L'animal est passif ; il se laisse commander. — L'homme est dominateur. Il commande. Il dompte et apprivoise les animaux. Un petit pâtre conduit un troupeau de bœufs mille fois plus forts que lui : parce qu'il a sur eux cette supériorité, la flamme de l'intelligence.

L'animal n'a pas de moralité. Le tigre déchire sa proie et s'endort. L'homme a la notion du bien et du mal. A l'oreille de son cœur une voix secrète murmure : Tu as bien fait, tu as mal fait. Seul il a une conscience.

L'animal ne connaît ni le rire, ni le langage articulé, ni l'écriture, ni



Qu'est-ce  
que l'ÂME

le moyen de faire du feu, ni la prière. Il est incapable de ce geste qui grandit l'homme, parce qu'il manifeste la supériorité de son âme : se mettre à genoux.

3. L'âme de l'homme est libre. Sans doute elle est influençable. Mais ce n'est pas une balance qui penche du côté le plus lourd ; car il suffirait de calculer les mobiles variés qui pèsent sur la volonté pour connaître sa décision. La volonté reste une balance autonome et vivante qui meut elle-même ses plateaux. Cette indépendance foncière fait la responsabilité et la dignité de l'homme.

Je n'ai pas besoin qu'on me prouve que je suis libre, je le sens. Je sens que je puis ouvrir les mains ou les fermer, les écarter ou les joindre. Qu'est-ce qui m'y force ? Personne. Cela ne dépend que de moi. Dans les grandes choses comme dans les petites, je décide, à mon gré.

Mais la preuve de la liberté de l'homme, inscrite dans les institutions, le langage et les lois, c'est le sentiment du devoir, ce sont les notions et les mots de vice et de vertu, de culpabilité et de mérite, de châtiement et de récompense, de remords et de conscience.

On ne se met pas en colère contre les choses, contre les arbres qui ne donnent pas de fruits, parce que cela ne leur fait rien du tout. On s'irrite contre un chat voleur, mais on ne le croit pas coupable, on sait qu'il a dû suivre ses instincts gourmands. Mais on accuse l'homme qui s'abandonne à ses instincts mauvais, parce qu'il a, lui, le pouvoir de réagir.

Il a UNE ÂME INTELLIGENTE ET LIBRE. C'est ce qui fait sa grandeur.





Avez - vous assisté à une course d'automobiles ? Au moins, certes, au cinéma. C'est déjà bien impressionnant. Cependant, cela reste un peu abstrait. Mais quelle impression de voir en pleine course ces monstres d'acier au refrain puissant, où l'homme disparaît jusqu'à la tête, bardée du casque, cerclée de lunettes.

Les connaisseurs et les amateurs de sensations fortes laissent aux vulgaires badauds d'encadrer les

# AU VIRAGE

lignes droites : eux choisissent dans le parcours le virage le plus aigu : c'est là qu'il y aura des dépassements acrobatiques, d'une sûreté de main qui touche au prodige, ou bien l'accident : l'accrochage ou le dérapage. C'est ce tournant qui fera la course et la victoire. On attend les concurrents et le vainqueur au virage.

Dans toute vie humaine, il y a des virages. La vie n'est pas une ligne droite et facile. La vie est, au contraire, une ligne brisée, et chaque angle est un virage. Chaque virage marque une étape nouvelle et comme une nouvelle route.

Il y a le virage de l'enfance à l'adolescence préparé par la Première Communion, le virage où l'on finit ses études, et où l'on choisit son métier, le virage du service militaire, celui, combien important, du mariage, plusieurs virages (avancements, examens) dans la profession, ceux de la naissance et de l'éducation des enfants, dans notre monde bouleversé, chaque génération connaît le virage de la guerre, un long virage... Puis viennent les virages des premiers deuils, des maladies... et tout cela pour aboutir au dernier virage qui est nécessairement mortel, parce que le moteur est trop usé.

Ce sont ces dates qui font la vie et la déterminent. Ce sont ces virages qu'il s'agit de bien prendre, sans quoi la course est perdue.

St Paul, attendant son martyre, comparait sa vie à une course : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Voilà le mot décisif, le secret du virage : j'ai gardé la foi.

Le chrétien aborde les virages de sa vie, les yeux fixés dans la lumière de la foi, sur la route marquée par les bornes du devoir, sur son but et son guide qui est Dieu. Homme, toute la vie terrestre et la vie éternelle sont dans ce tournant. Les tiens, ton pays et Dieu t'attendent au virage. Mais si tu le réussis, ce qui t'attend, c'est la couronne de lauriers et de palmes et la coupe inépuisable de la récompense éternelle.



ET DES HOMMES.

DES  
LOUPS



**LA LOUVE  
DU CAPITOLE**  
Romulus et Rémus,  
les deux fils ju-  
meaux de Rhéa  
Sylvia, nourris par  
une louve, furent  
ensuite recueillis  
par des bergers.  
Romulus tua son  
frère et traça l'en-  
ceinte de Rome  
dont il fut le belli-  
queux fondateur.  
(753 avant J.-C.).  
Un groupe de la  
Louve et des deux  
jumeaux fut placé,  
en 296, sur le  
Capitole.

Il y a quelques années, un missionnaire hindou arrache deux petites filles, un bébé d'un an et demi, et l'autre de huit ans, aux griffes d'une louve. Le Révérend les emmène à son Orphelinat de Mîdnapour (Bengale) où il s'occupe avec sa femme de leur rééducation combien difficile.

Dès l'abord, tous deux marchaient à quatre pattes et ne poussaient que des cris. Lorsque le bébé mourut au bout d'un an, sa « sœur » ne révéla aucune expression, aucun sentiment. Et il fallut peu à peu humaniser, « délupiser » l'ainée qui vécut neuf ans.

Cette fille des bois courait sur ses mains et sur ses pieds calleux, ses muscles et sa colonne vertébrale étaient accommodés à la station courbée, à la marche à quatre pattes. On pense, qu'en plus de l'imitation, l'action hormonale dut jouer son rôle efficace, car l'enfant n'avait connu sans doute que lait de louve, puis ensuite nourriture de loup. Elle ne sortait qu'à l'obscurité, se dérobaît le jour, hurlait à la manière de ses premiers parents adoptifs, chaque nuit, vers 10 heures du soir et 3 heures du matin. Elle flairait bestialement sa pâture, et était toujours prête à mordre les autres enfants. Enfin, peu à peu, la petite lampe de l'esprit s'alluma. Après dix-huit mois de readaptation, la petite fille marchait sur les genoux, après deux ans et demi seulement, sur les pieds. Il ne fallut rien de moins que trois années pour lui faire dire une trentaine de mots — il est vrai que le premier qu'elle exprima fut le terme qui signifie joli, en bengali. Les progrès demeurèrent si lents, qu'à 16 ans la sauvageonne montrait un comportement d'enfant de 3 ans !

Les uns penseront au Livre de la Jungle et au Mowgli de Kipling dont « l'existence parmi les loups remplirait je ne sais combien de livres ». Les humanistes évoqueront Romulus et Rémus nourris par la Louve Romaine. Mais ce sont de belles histoires. Celle-ci n'en est pas une : elle est rapportée dans un bulletin scientifique anglais et commentée par M. André George, l'un de nos vulgarisateurs scientifiques les plus sérieux.

On doit être étrangement frappé par l'étonnante, l'inquiétante plasticité de la pâte humaine qui, si vite, se déforme et glisse aux gouffres de l'animalité. Combien aisément s'écroule l'ancestrale ascension humaine ! L'hérédité ne suffit pas à transmettre ce capital lentement accumulé, que nous appelons civilisation. Il suffit d'un brutal arrachement pour déchaîner d'un coup la régression. C'est partout et toujours que peut retentir l'appel de la forêt. La retombée de nos deux fillettes au niveau de la bête n'ouvre-t-elle pas des perspectives sur tel aspect du nazisme, sur « l'univers concentrationnaire » et le reste ?

Dans un monde païen et bestial, l'homme redevient un loup pour l'homme. Ce qui fait des hommes dignes de ce nom c'est moins la nature que l'esprit éveillé par l'éducation et surtout l'éducation chrétienne.





# FAT

Le 13 mai 1917, trois enfants de Fatima, bourgade du centre du Portugal, à 100 kilomètres au nord de Lisbonne, Lucie, 9 ans, et ses cousins François, 8 ans, et Jacinte, 6 ans, gardaient les troupeaux sur les pentes d'une colline. Tout à coup, vers midi, comme ils venaient de dire l'Angelus, une Dame leur apparut dans une auréole de lumière et leur parla.

Elle leur recommanda de faire des sacrifices pour réparer les péchés des hommes et obtenir la conversion des pécheurs ; de réciter tous les jours le chapelet pour la paix du monde : car le Portugal venait de s'engager dans la guerre mondiale, aux côtés des Alliés.

Elle leur demanda de revenir en ce lieu le 13 du mois jusqu'à Octobre. « Je dirai alors qui je suis et ce que je veux et je ferai un grand miracle pour que tout le monde croie. » Elle leur annonça : « Vous allez avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous aidera et vous soutiendra toujours. »

\*\*\*

Les enfants s'étaient dit ensemble qu'ils ne parleraient à personne de l'extraordinaire apparition. Mais un tel secret était bien lourd à porter pour une petite fille de six ans.

Se jetant au cou de sa mère, la petite Jacinte lui dit : « Maman, j'ai vu aujourd'hui la Sainte Vierge, à la Cova da Iria. — Veux-tu bien te taire, petite folle. — Oui, je l'ai vue, avec François et Lucie. »

L'incrédulité, gronderies. Récit détaillé, circonstancié, précis, bientôt confirmé par les interrogatoires sévères de François, de Lucie, malgré les menaces des parents, les railleries des grands frères, des camarades. La mère de Lucie est particulièrement dure et impitoyable pour sa fille. Mais que peut l'incrédulité la plus hostile devant l'évidente sincérité des enfants ?

En vain le sous-préfet essaie d'arrêter le pèlerinage qui commence, 50 curieux sont venus avec les enfants le 13 juin ; 4 ou 5.000 le 13 juillet ; 18.000 le 13 août. Ce jour-là, les enfants ne viennent pas : le sous-préfet les a fait enlever et garder en prison. A cette nouvelle, la foule accourue s'ameutait déjà, quand des phénomènes extraordinaires : changement de la lumière du soleil qui prit une teinte jaune d'or étrange, apparition d'une nuée blanche au lieu de l'apparition, éclairs dans un ciel sans nuage et gron-

Le Pape Pie XII a marqué le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Apparition du 13 Octobre 1917 à Fatima, événement historique constaté par une foule immense et suivi du profond changement de tout un peuple, par la Consécration du genre humain au Cœur immaculé de Marie.

L'action puissante de





# I M A

dements de tonnerre dans le sol, retinrent l'attention et les esprits s'apaisèrent. L'apparition aux enfants, ainsi empêchée le 13 août, eut lieu le 19 août. 30.000 personnes assistaient à l'apparition du 13 septembre.

\*\*\*

Le 13 octobre 1917, date du miracle annoncé, 70.000 personnes, venues la veille, la nuit, le matin, malgré une pluie diluvienne, de tout le Portugal, foule mêlée, croyants et incroyants, paysans et citadins, des savants, des journalistes, des libres-penseurs, se pressaient sur la colline, dans les terres détrempées.

— « Madame, qui êtes-vous ? » demande Lucie.

— *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je veux ici une chapelle. Il faut réciter le chapelet tous les jours.*

Il faut que les hommes changent de vie et qu'ils demandent pardon de leurs péchés... Qu'on n'offense plus Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé ! »

La Sainte Vierge, alors, ouvre les mains qui se reflètent sur le soleil. Lucie s'écrie : « Oh ! regardez le soleil ! » C'est alors que cette foule innombrable put assister, pendant une douzaine de minutes, à un spectacle stupéfiant, grandiose et vraiment unique.

Les nuages se déchirent et dans un vaste espace de ciel bleu, le soleil apparaît pour la première fois de la matinée, mais avec un aspect étrange. On peut le fixer et l'observer à volonté, sans être ébloui !



*Notre-Dame continue de se manifester par d'éclatants prodiges.*

*Ainsi Dieu rappelle aux hommes de notre temps par des miracles éclatants, aujourd'hui comme autrefois, qu'il est le maître du monde et qu'ils doivent se convertir et se soumettre à Lui, en recourant à la Ste Vierge par la prière du Rosaire.*



Soudain le soleil tremble, s'agite, fait des mouvements brusques et, finalement, se met à tourner vertigineusement sur lui-même comme une roue de feu, lançant dans toutes les directions d'énormes faisceaux de lumière, tour à tour verts, rouges, bleus, violets, etc... et colorant de la façon la plus fantastique les nuages, les arbres, les rochers, le sol, les habits et les visages de la foule immense ! Et pendant ce temps, les enfants voient apparaître autour du soleil des tableaux vivants qui évoquent les mystères du Rosaire. Au bout de 4 minutes, le phénomène cesse. Puis le soleil reprend une deuxième fois et une troisième fois son grandiose feu d'artifice qui est aperçu distinctement à plus de 40 kilomètres.

C'était le « grand miracle » promis qui se réalisait au jour et au lieu annoncés et qui devait « obliger » les hommes à croire. Les esprits



et les cœurs étaient remués jusqu'au fond. Mais voici que, au milieu de sa « danse » de feu et de couleurs, le soleil tout à coup se détache du firmament et, tombant de côté et d'autre, se précipite en zigzag sur la foule atterrée, irradiant une chaleur de plus en plus intense, et donnant à tous les assistants l'impression nette de la fin du monde prédite dans l'Évangile...

Alors, de cette foule épouvantée, s'échappe un cri formidable, une clameur immense traduisant la crainte religieuse des âmes qui se préparent à la mort et se tournent vers Dieu en demandant pardon pour leurs péchés. Des cris s'élèvent : « Je crois en Dieu » — « Ayez pitié de nous » — « Je vous salue Marie ! ». Et tombant à genoux sur la terre boueuse, les milliers de spectateurs de cette scène d'Apocalypse récitent l'acte de contrition, le plus sincère qui soit jamais sorti de leurs cœurs.

Enfin, s'arrêtant tout à coup dans sa chute vertigineuse, le soleil remonte à sa place par le même chemin en zigzag, et reprend peu à peu son éclat normal.

Détail émouvant : alors que tout

le monde était trempé par la pluie continuelle du matin, chacun a l'agréable impression de se sentir à l'aise et de trouver ses habits absolument secs.

Mais l'impression durable était celle d'une miraculeuse intervention de Dieu pour ranimer la vie chrétienne dans les âmes.

\*\*

La nation elle-même allait être renouvelée. Le Portugal, qui venait de subir une douloureuse période d'athéisme et de lutte antireligieuse, allait, à la suite des Apparitions de Fatima, reprendre sa place parmi les peuples chrétiens.

Après une enquête minutieuse qui se clôtura en 1930 par la reconnaissance de la réalité des faits miraculeux de Fatima, l'Église allait porter au monde entier le Message de Notre-Dame du Rosaire.

Ce message se résume en trois points :

- 1° La cessation du péché et la pénitence ;
- 2° La récitation quotidienne du chapelet ;
- 3° La dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

## DISTRACTIONS EN FAMILLE

Deux charades. — 1. Ferd - eau.  
2. Pont - Oise.

Deux métagrammes. — 1. Fouet, Jouet, Rouet.  
2. Bain, Gain, Main, Pain, Sain, Tain, Vain.

Deux Rébus. — 1. La vie est traversée de mille soucis.  
2. Trois amis près de s'indisposer les uns contre les autres.

UN PROBLÈME. — Vous entendez le nom propre Daumay. Vous en cherchez l'orthographe et vous en trouvez plusieurs.. Essayez d'en trouver plus de 5.000 !

DEUX LOGOGRIPHES (mots sectionnés)

1. Avec cinq pieds je marche sur un pied.  
Avec quatre, je marche sur deux pieds.  
Avec trois, je marche sur quatre pieds.
2. Avec cinq pieds je gronde dans les cieux.  
Sur quatre pieds j'éclate en cris affreux.  
Avec trois je me calme et deviens vieux.

### 2 DEVINETTES D'ENFANTS DE CHŒUR



Le Thuriféraire. — Quelle est l'année qui n'a que des matins ?

Son compagnon. — Quand on m'écrase, je suis tout en huile. Quand on m'ouvre le ventre, je suis tout en sang ?



Société Nationale des Entreprises de Presse - « Imp. du Bugey » - Belley  
Le gérant de la publication : JUSTIN MULSON





Envions le geste fraternel qui unit ces jeunes gens de tous les pays.

## Fraternité Scoute

Se donner la main, c'est le premier geste de la sympathie humaine. Quand on se donne la main, on est désarmé et on désarme l'autre : on ne peut pas se donner la main droite et se donner en même temps un coup de poing, un coup de pierre, un coup de couteau ou un coup de fusil. On se donne la main par amitié : on se tend la main pour s'aider dans un mauvais pas. Lorsque la jeune fille accepte un jeune homme pour le compagnon de sa vie, elle lui donne sa main. Lorsqu'on s'est donné la main on n'est plus seul, on est deux réunis pour la même tâche.

Que deux hommes se donnent la main, c'est bien. Mais si tous les hommes se donnaient la main ! ! tous les hommes

d'un village, tous ceux d'un pays, tous les hommes du monde.

C'est un geste rituel chez les scouts. Ces jeunes gens venus de toutes les parties du monde, à leur dernier Jamboree se donnent la main en chantant. Quel exemple montrent à tous leurs aînés, ces jeunes gens, ces enfants qui nous rapprennent que nous sommes tous frères et que nos mains sont fortes non pour la lutte, mais pour l'union.

Ce lien vivant tressé autour du monde, ces mains prises par d'autres mains fraternelles c'est notre seul espoir de paix et de bonheur. Restons unis, prisonniers les uns des autres ; c'est notre pays, le monde entier que nous tenons entre nos mains jointes.



Tous les enfants ne vont pas à l'école. Il y a ceux qui ne le peuvent pas encore et qui rêvent aux anges. Il y a ceux qui ont fini d'y aller et qui sont au travail, à l'école de la vie.

La maison, le nid, les garde encore jusqu'à ce que leurs ailes aient suffisamment poussé. C'est là que les premiers dorment leurs profonds sommeils et font leurs premiers pas ; c'est là que les autres rendent leurs premiers services. On ne vient pas seul au monde. D'autres sont là pour nous aider et chacun doit aider à son tour. Ainsi entre-t-on par la famille dans la grande communauté humaine et apprend-on la grande loi de la vie qui est de se donner et de s'entr'aider.

Lorsque la grande sœur remplace la maman et berce le dernier-né elle chante, à son tour, le chant du berceau. Ce chant l'a bercée elle-même ; grandie, elle se penche vers le plus petit... et le même air apaisant, les mêmes éternelles paroles s'envolent de ses lèvres, avec la même tendresse maternelle qui endort la fatigue, calme les pleurs et ramène le sourire et la joie.

Du berceau répond un chant informulé, un doux gazouillis, toujours le même, lui aussi : au dévouement répond la confiance.

O famille, berceau de l'homme, qui capte dans le Nid de ses rideaux les notes de l'amour et de l'espoir !

